

L'unité de dialyse médicalisée a ouvert ses portes

Les patients en insuffisance rénale dans le nord du département attendaient cela depuis longtemps : une unité de dialyse médicalisée a ouvert ce lundi à l'hôpital de Mayenne.

Reportage

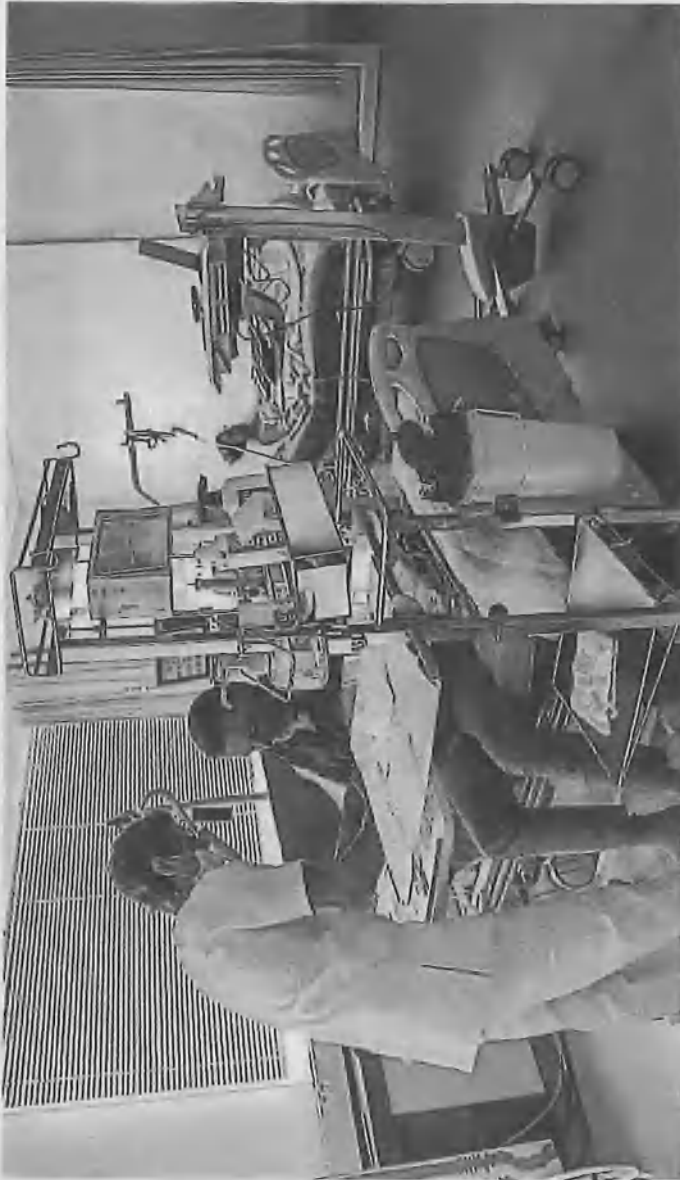
Il y a quelques mois encore, ce n'était qu'un parking. À la place des voitures, se tient aujourd'hui la première unité de dialyse médicalisée de Mayenne. Elle est installée dans des bâtiments modulaires provisoires, en attendant que les travaux dans un des bâtiments inoccupés du centre hospitalier du Nord-Mayenne (CHNM) se terminent.

À l'intérieur, le néphrologue et Lavallois Magdy El Sathy est présent, exceptionnellement, pour ce premier jour de mise en service de l'unité. Cinq patients sont déjà allongés sur des lits. Pour les personnes en insuffisance rénale chronique, la dialyse est un traitement indispensable. À l'aide d'un générateur qui tourne une vingtaine de fois par séance, elle permet d'épurer le sang du malade. Mais le processus est long : il dure quatre heures.

Médecine à distance entre Mayenne et Laval

« Jusqu'ici, il n'y avait que deux centres de dialyse, tous les deux situés à Laval. Les patients du Nord-Mayenne étaient obligés de s'y déplacer... Certains, d'ailleurs, préféreraient s'abstenir plutôt que de faire la route », raconte le docteur.

Avec les deux autres néphrologues Mael El Haggan et Ismaël Mahelaine, il va pouvoir suivre ces patients à distance, depuis Laval. « Vous voyez ça ? Cela nous permet de rester connectés avec eux et les infirmières, ils mettent ce casque puis allument l'écran et on peut se voir et s'entendre », explique-t-il, en montrant le matériel de télé-médecine tout neuf, pour l'instant soigneusement rangé dans un placard.



Dès lundi matin, les premiers patients ont été reçus dans la nouvelle unité de dialyse médicalisée de Mayenne.

Grâce à la technologie, ils peuvent aussi suivre le dossier du patient en temps réel. Évidemment, l'équipe fait preuve « d'une rigueur absolue » sur la gestion et la protection de ces données. Malgré tout, les docteurs se rendront dans l'unité de dialyse médicalisée de Mayenne une fois par semaine.

Partenariat avec le centre hospitalier de Mayenne

Depuis 2016, ils réservent déjà leur journée pour réaliser des consultations au CHNM. « Il y avait un vrai besoin d'une unité dans le Nord-Mayenne. L'idée de partenariat avec l'hôpital est venue rapidement », poursuit le médecin.

Concrètement, l'unité est donc gérée par l'association Echo, qui s'occupe des établissements de santé et des activités de dialyse et de néphrologie dans le grand Ouest. « L'hôpital facilite la logistique et rénove le bâtiment qui accueillera l'unité en fin d'année 2018. On le leur livre vide et ils s'occuperont de l'intérieur », explique Catherine Creuzet, la directrice du CHNM.

Audrey VAIRÉ,

Après avoir eu le feu vert de l'infirmière, une patiente s'apprête à partir. « J'ai besoin de dialyse depuis 2006. Jusqu'ici, j'allais en taxi à Laval, ce qui mettait trois quarts d'heure. Là, je peux prendre ma voiture personnelle et être arrivée en vingt minutes », se réjouit Catherine, 60 ans, qui habite près de Lassay-les-Châteaux.

32

C'est le nombre de patients que l'unité de dialyse médicalisée peut accueillir, pour l'instant, chaque semaine. Elle dispose de huit places, mais les malades ont besoin de ce traitement trois fois par semaine.

Les Black Box sortent un disque. Le groupe Black Box, qui répète régulièrement sort un EP de cinq titres, intitulé *Crash*.



Les membres de Black Box.

Aux studios du Grand Nord de Mayenne, quatre des six membres du groupe sont présents ce jour-là. Comme d'habitude, ils répètent, travaillent leurs derniers titres, qu'ils viennent justement d'enregistrer à Nantes sur un EP [disque de cinq titres, NDLR]. Composé de Julien Bourdais (guitare), François Lorent (basse), Alexandre Renaud (guitare), Mathieu Bouleux dit « Mog » (chant), Antoine Montezin (clavier) et Steven Loth (batterie), le groupe Black Box a intitulé son dernier disque *Crash*. Ils viennent de Laval, Mayenne, Changé ou encore Pré-en-Pail.

« Cela fait plus d'un an qu'on travaille dessus. C'est la concrétisation de tout notre travail », explique Alexandre, 26 ans. Leur style ? Du rock punk alternatif, avec « quelques touches d'électro », précise Julien, 27 ans. Généralement, les membres

commencent chaque soir avant de réviser.

Crash,

le groupe Black Box, qui répète régulièrement sort un EP de cinq titres, intitulé *Crash*.

En un an, 4 360 examens ont été réalisés avec l'IRM

Cet équipement d'imagerie médicale est entré en service au centre hospitalier du Nord-Mayenne, en mai 2016. Il est utilisé à 60 % par l'hôpital et à 40 % par des radiologues libéraux.



Mis en service en mai 2016, l'IRM a permis de créer trois postes à l'hôpital : un médecin radiologue et deux manipulateurs en électroradiologie.

« Objectif atteint »
Au début du mois de mai 2016, l'IRM - imagerie par résonance magnétique - est entré en service au centre hospitalier du Nord-Mayenne (CHNM). Avec une particularité : il appartient au groupement d'intérêt économique IRM 53, qui rassemble les centres hospitaliers de Mayenne, de Laval et de Château-Gontier et les radiologues libéraux d'Imagis. En un an, cet équipement lourd d'imagerie médicale a permis de réaliser 4 360 examens, dont 2 638 pour le seul CHNM. Ce qui fait dire à Sylvain Pichereau, cadre de santé du service d'imagerie médicale de l'hôpital, que « l'objectif est atteint, car on avait prévu 2 500 examens pour cette première année ».

« Lan prochain, l'établissement table sur 5 000 examens, public et privé confondus : » On devrait continuer de progresser en optimisant les examens. Mais en fonctionnant cinq jours par semaine, de 8 h 30 à 18 h 30, il y a ce seuil de 5 000 patients. On ne pourra pas aller beaucoup plus haut. »

Des délais divisés par deux
Si les patients devaient attendre entre quarante et soixante jours pour faire un IRM en consultation externe à Laval, la mise en service de l'appareil à Mayenne a permis de réduire ce délai de l'ordre de vingt à trente jours. « Au début, le délai était assez élevé, note Sylvain Pichereau, car on avait un beaucoup de demandes après l'annonce de l'ouverture de l'IRM à Mayenne. Les gens appelaient bien avant que cela démarre... » Pour les patients hospitalisés, le raccourcissement du temps d'attente est encore plus spectaculaire, car il leur fallait attendre une vingtaine de jours avant l'examen, contre un à six jours dorénavant.

Dévantage de rendez-vous oubliés
Ce plus faible temps d'attente a un effet étonnant : « On a de plus en plus de rendez-vous qui ne sont

pas honorés par des patients et qui ne nous préviennent pas. Cela arrive trois à quatre fois par semaine et cela retarde le délai de prise en charge d'autres patients. »

« Comme il est presque impossible de donner le rendez-vous à la dernière minute à un autre patient, Sylvain Pichereau rappelle qu'il faut arriver au moins 48 heures avant le rendez-vous. » C'est un phénomène qu'on avait déjà connu après la mise en service du scanner. »

Public-privé : « La cohabitation se passe bien »
Chaque semaine, l'appareil d'imagerie est utilisé six demi-journées par les praticiens de l'hôpital public et quatre par les radiologues libéraux d'Imagis. « Chacun y travaille avec

pas personnel, explique Denis Moutel, directeur adjoint du CHNM et administrateur du GIE IRM 53. La cohabitation se fait bien. Et globalement, on répond à l'attente et au besoin de la population. On dispose désormais d'une palette complète », en termes d'imagerie médicale.

Une valeur ajoutée
Par rapport au scanner que possédait déjà le centre hospitalier, l'IRM apporte « une valeur ajoutée pour l'imagerie cérébrale, celle des artériopathies, des oreilles, des voies respiratoires et du dos, note Romain Abdoulmonem, médecin radiologue et chef de service. En plus, l'IRM n'est pas irradiant, alors que le scanner fonctionne avec des rayons X. » De son côté, Sylvain Pi-



L'IRM est entré en service au centre hospitalier du Nord-Mayenne en mai 2016.

Ouest-France à votre service

À la suite de plusieurs désistements

En attendant

Josselin Chouzy, candidat LREM

Tribunes. Le candidat investi par La République en marche dans la troisième circonscription dévoile ses propositions.



Élections législatives
3^e circonscription de la Mayenne



Solène Mesnager, suppléante, et Josselin Chouzy, candidat La République en marche.

« C'est un citoyen engagé qui se présente à vous. Engagé pour ce territoire rural aux potentialités méconnues. La ruralité est bien plus qu'une identité à préserver. Elle a vocation à participer, aux nécessaires transformations de notre pays sur la voie du progrès économique et social. Je serai le député d'une ruralité en mouvement, ancrée dans la modernité, porteurs de projets novateurs, ne céderont rien au fatalisme ou au conservatisme. La ruralité, c'est une histoire, mais c'est d'abord et avant tout un projet d'avenir. »

Notre territoire doit faire face à des enjeux majeurs que j'ai décidé de dé-

cliner au cours de cette campagne : l'offre de santé et une politique de prévention ambitieuse, le soutien et l'accompagnement à la transformation de notre agriculture, la dynamisation de notre territoire par le télétravail et la question du numérique. Le renforcement de nos services publics et, enfin, la nécessité de libérer le travail et développer l'esprit d'entreprise.

« Je souhaite proposer aux citoyens une réelle alternance, loin du balancier de la droite et de la gauche de ces vingt dernières années pour renouveler et recomposer la vie politique. »

Grégory Heurtebize, candidat divers centre

Par sa candidature, le maire de La Bazoge-Montpinçon souhaite répondre « au manque de confiance envers les politiques ».

Législatives 2017

« Un Mayennais pour les Mayennais. » C'est le slogan de campagne que martèle Grégory Heurtebize depuis l'annonce de sa candidature aux législatives dans la troisième circonscription. Le maire de La Bazoge-Montpinçon, âgé de 40 ans, a choisi comme suppléante la maire de Saint-Germain-le-Guillaume, Aude Roby, 50 ans. Si celle-ci n'est pas affiliée à un parti, elle dit se sentir « proche des valeurs du centre ».

Grégory Heurtebize, encarté à l'UDI, mais non investi par son parti, explique ainsi sa candidature. « En tant qu'élu de terrain, j'ai senti de



Aude Roby, suppléante, et Grégory Heurtebize, lors de l'annonce de sa candidature.

« Il faudra rapidement taper du

L'unité de dialyse médicalisée ouvrira le 19 juin

Une unité de dialyse médicalisée va être inaugurée à l'hôpital. Jusqu'ici, des patients du Nord Mayenne faisaient jusqu'à 60 km, trois fois par semaine pour recevoir leur traitement à Laval.

Pourquoi ? Comment ?

Qu'est-ce qu'une dialyse ?
C'est « un traitement indispensable pour les patients en insuffisance rénale chronique. Quand les reins ne fonctionnent plus, elle maintient les malades en vie en attendant une greffe si les conditions le permettent », explique le Dr Wael El Haggan, néphrologue. La dialyse est nécessaire en moyenne trois fois par semaine. Concrètement, l'hémodialyse permet d'épurer le sang du malade, à l'aide d'un générateur qui tourne une vingtaine de fois par séance. Le processus dure quatre heures.

Quelle était la situation pour les malades du Nord-Mayenne jusqu'ici ?

Les patients habitant dans le Nord-Mayenne devaient se rendre à Laval trois fois par semaine. « Vu que le processus peut commencer parfois le soir, certains sortaient à minuit et devaient encore faire une soixantaine de kilomètres pour rentrer chez eux », raconte le docteur spécialiste des maladies rénales. Les déplacements sont pris en charge par la sécurité sociale. Autre problème pour les malades : Laval manque de place pour accueillir tout le monde.

Comment est né le projet ?

Depuis un an, les docteurs néphrologues Wael El Haggan et Magdy El Saby proposent des consultations une journée par semaine au centre hospitalier du Nord-Mayenne. Ces membres de l'association Echo, qui gère les établissements de santé et les activités de dialyse et de néphrologie dans le grand Ouest, ont demandé la création d'une unité de dialyse médicalisée à Mayenne. « Au



Le Dr Wael El Haggan, néphrologue, devant la future unité de dialyse médicalisée de Mayenne.

départ, on nous a dit qu'il serait possible de s'installer dans un bâtiment dans trois ans, une fois que les travaux et le désamiantage seront effectués. Pour nous, c'était inconcevable », se souvient le néphrologue. Finalement, ils ont obtenu l'installation de l'unité dans des bâtiments modulaires en attendant la fin des travaux.

Comment l'unité va-t-elle fonctionner ?

Le 19 juin, une unité de dialyse médicalisée gérée par les deux docteurs ouvrira donc ses portes sur le site de l'hôpital. Les docteurs viendront toujours faire leurs consulta-

tions une fois par semaine, mais ce nouveau service fonctionnera grâce à la télé-médecine. En effet, depuis Laval, ils seront toujours joignables par les infirmières et patients. Lors de l'inauguration, huit postes de dialyse seront disponibles. Cela donne une capacité de trente-deux patients par semaine. Dans trois ans, la capacité passera à soixante-quatre malades par semaine.

Et la prévention ?

Si la dialyse est nécessaire pour les personnes diagnostiquées en insuffisance rénale, les docteurs ne négligent pas non plus la prévention.

« Avec le vieillissement de la population, les maladies rénales sont en forte augmentation », souligne le Dr Wael El Haggan, avant de citer deux facteurs qui peuvent mener à ces maladies : le diabète et l'hypertension artérielle. Ainsi, depuis qu'ils réalisent des consultations à Mayenne, « de nombreux patients en stade précoce ont été détectés. Nous avons pu ralentir la dégradation des reins ». La plupart ne se déplacent pas jusqu'à Laval. « Le but est d'éviter d'arriver au stade de la dialyse, qui est ensuite un traitement à vie ».

Audrey VARÉ.

Les sorties de la semaine



Lundi 3 avril

Venez découvrir en avant-première les auteurs illustreurs présents à la 5^e édition du salon du livre petite enfance (13 et 14 mai). À partir de 18 h 30 au Grand nord à Mayenne.

Mardi 4

Spectacle dans le cadre de Croq' les mots, marmot ! Mathilde Lechat musicienne, chanteuse, conteuse, interprète un solo de voix en mouvement, sous la forme d'un parcours au plus près des petits spectateurs. Compagnie Charabia. Salle polyvalente d'Ambrières-les-Vallées, 18 h. Tarifs : de 4 € à 6 €. Tél. 02 43 08 47 47. Internet : croquesmotsmarmot.org/

Mercredi 5

Atelier jeune public « Cache-cache dessin » dans le cadre de Croq' les mots, marmot ! Médiathèque de Saint-Pierre-des-Nids, 14 h 30. Tél. 02 43 08 94 94.

Jeudi 6

« Rossini en secret », Comédie lyrique dès 8 ans. Suite à un pari stupide, six amis se retrouvent dans un théâtre en pleine nuit pour célébrer Rossini, à leur manière. Ensemble Arsys Bourgoigne. 20 h 30. Ernée, Espace Clair de lune. Tarifs : de 7 à 12 €. Tél. 02 43 05 98 80.

Vendredi 7

« Une promesse », théâtre solidaire au profit de l'association Étincelle 53. Troupe Le Jeu pour le dire. À Ernée, salle Constant Martin. Rens. au : 06 59 07 46 66. Tarifs : 0 €/4 €/6 €.

Samedi 8

Soirée house et electro à Montenay avec DJ Valb. Caré-concert chez Philippe, à partir de 21 h. Entrée : 5 €.

Mayenne ville en bref

Les modifications de la circulation et du stationnement

Huit postes dans un premier temps

Un centre de dialyse ouvrira à Mayenne avant l'été

Bonne nouvelle pour les malades ayant besoin de dialyses. Une unité de dialyse médicalisée ouvrira à Mayenne, avant l'été. Gérée par l'association Echo, elle sera installée dans un bâtiment modulaire dans l'enceinte de l'hôpital. Huit postes y seront installés.

24 à 32 patients de Mayenne ou de sa périphérie devraient pouvoir éviter d'aller jusqu'à Laval pour se faire dialyser à partir de cet été. Une unité de dialyse médicalisée, gérée par l'association Echo, va bientôt voir le jour à Mayenne.

Huit postes seront abrités par un bâtiment modulaire de 386 m² qui va être installé entre l'ancien pavillon P7 et le nouvel hôpital. « Ce type d'installation, c'est quelque chose que nous avons déjà fait à Sablé-sur-Sarthe », indique Thierry Pialat, directeur technique de l'association Echo, basée à Nantes. « Si tout va bien, on va pouvoir aller très vite », se réjouit-il, soulignant l'accueil très favorable et la réactivité de l'hôpital de Mayenne. Le début de la pose du bâtiment est espéré dans le courant du mois de mars.

Cette unité de dialyse médica-

lisée fonctionnera en télésurveillance. « Le centre d'hémodialyse de Laval sera ainsi équipé pour que les médecins assurent leurs consultations à distance », poursuit le représentant de l'association Echo. Ces mêmes médecins qui ont alerté l'association en début d'année 2016 sur l'arrivée à saturation du dispositif existant sur Laval. Le nombre de patients ne cesse en effet d'augmenter. « Au niveau de

l'Echo, nous sommes autour de 2 % d'augmentation du nombre de patients après avoir connu des années avec des hausses bien plus importantes », souligne Thierry Pialat. Pour répondre aux besoins, l'association Echo envisage même de passer à seize postes. Mais pour cela, il faudra attendre encore un peu. L'hôpital a besoin de temps pour effectuer des travaux dans un bâtiment. « D'ici trois ans, on transférera l'activité », estime Thierry Pialat.

C. L. F.

L'intérêt des patients

■ A raison de trois dialyses par semaine, l'installation d'un centre sur Mayenne devrait être très appréciée des patients. « Il faut 4h pour une dialyse en moyenne », indique Thierry Pialat, directeur technique de l'association Echo. Avec la préparation de la machine avant, il faut compter au moins 5h dans le centre. Si on rajoute du transport, c'est très fatigant. » La dialyse consiste en effet à faire circuler le sang à l'extérieur du corps, dans une membrane, pour l'épurer. Autre intérêt de cette installation sur Mayenne, le coût du transport est important étant donné qu'il se fait essentiellement en VSL (véhicule sanitaire léger) ou en ambulance.



Des consultations à distance seront proposées aux patients pris en charge à Mayenne.